

École
Polytechnique

1^{ère} Division

1885-86.

1^{ère} Conférence d'analyse.

M^r Poincaré.

Prover l'intégrale:

$$(1) \int_{-\infty}^{+\infty} \frac{dx}{f(x)}$$

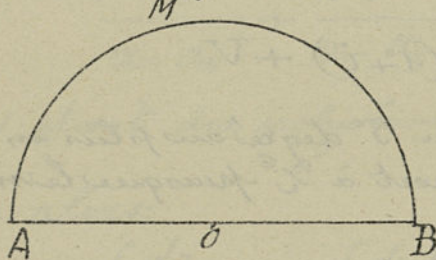
$$f(x) = [(x-1)^2(x-3)^2(x-5)^2 + x^2(x-2)^2(x-4)^2]$$

$$\varphi(x) = (x-1)(x-3)(x-5); \quad \psi(x) = x(x-2)(x-4)$$

Cette intégrale est égale à la suivante:

$$(2) \int \frac{dz}{f(z)}$$

prise le long du contour suivant: AOBMA.



AOB est l'axe des x parcouru de... puis un point A très-éloigné vers la gauche jusqu'à un point B très-éloigné vers la droite. BMA est une demi-circonférence décrite du point O comme centre avec un rayon très-grand. L'intégrale prise le long de BMA est nulle, en effet;

car le long de cette demi-circonférence de rayon infiniment grand du 1^{er} ordre, $f(z)$ est infiniment grand du 6^e ordre.

Nous avons:

$$(3) \frac{1}{f(x)} = \frac{A_1}{x-a_1} + \frac{A_2}{x-a_2} + \dots + \frac{A_6}{x-a_6}$$

L'intégrale cherchée est égale à $2i\pi$ multiplié par la somme des résidus relatifs à celles des racines de $f(x)=0$ qui sont intérieures au contour.

Quelles sont d'abord ces racines? Il y en a évidemment 3; car ces racines sont toutes imaginaires; elles doivent être imaginaires

Extrait du manuscrit

BIBLIOTHÈQUE
DE L'USTL

Magasin

A 1886-2

conjuguées deux à deux; il y en a par conséquent trois qui ont leur partie imaginaire positive et trois qui ont leur partie imaginaire négative. Les premières sont intérieures au contour, les secondes extérieures.

Considérons l'équation:

$$(4) \quad \varphi(x) + i\psi(x) = 0.$$

Combien cette équation aura-t-elle de racines intérieures au contour? Pour cela, il faut prendre le long du contour:

$$(5) \quad \int \frac{dz(\varphi'(z) + i\psi'(z))}{\varphi(z) + i\psi(z)}$$

Intégrale prise le long de la droite AOB. Il faut étudier les variations du rapport $\frac{\psi(x)}{\varphi(x)}$ quand x varie depuis $-\infty$ jusqu'à $+\infty$. On a alors $P = \varphi(x)$, $Q = \psi(x)$.

Pour $x = -\infty$, le rapport est égal à 1, pour $x = 0$ il saute de $+\infty$ à $-\infty$, pour $x = 1$ il change de signe en passant par 0, pour $x = 2$, il saute de $+\infty$ à $-\infty$, pour $x = 3$ il change encore de signe en passant par 0, pour $x = 4$ il saute de $+\infty$ à $-\infty$; pour $x = 5$ il change de signe en passant par 0, enfin pour $x = +\infty$, il est de nouveau égal à +1.

Prenons maintenant l'intégrale le long du demi-cercle BMA. Le long de ce demi-cercle, on a:

$$\varphi(z) + i\psi(z) = z^2(1+i) + V$$

V étant un ensemble de termes du 5^e degré au plus en z et par conséquent très-petits par rapport à z^6 puisque le module de z est infiniment grand.

On a donc:

$$z^3 = \rho^3(\cos 3\omega + i\sin 3\omega)$$

et en négligeant V :

$$\text{partie réelle de } \varphi(z) + i\psi(z) = P = \rho^3(\cos 3\omega - \sin 3\omega)$$

$$\text{partie imaginaire de } \varphi(z) + i\psi(z) = Q = \rho^3(\sin 3\omega + \cos 3\omega)$$

d'où:

$$\frac{P}{Q} = \frac{1 - \operatorname{tg} 3\omega}{1 + \operatorname{tg} 3\omega}$$

Cette expression devient infinie pour les valeurs suivantes comparées sur le demi-cercle BMA, c'est-à-dire entre 0 et π .

$$\text{pour } \omega = \frac{\pi}{4}, \quad \frac{\pi}{4} + \frac{\pi}{3}, \quad \frac{\pi}{4} + \frac{2\pi}{3}.$$

On a d'ailleurs:

$$\frac{d}{d\omega} \frac{P}{Q} = \frac{-2(1+\operatorname{tg}^2 3\omega)}{(1+\operatorname{tg} 3\omega)^2}$$

c'est à dire que la dérivée de $\frac{P}{Q}$ est toujours négative et par conséquent que $\frac{P}{Q}$ saute toujours de $-\infty$ à $+\infty$.

Ainsi le rapport $\frac{P}{Q}$ saute trois fois de $+\infty$ à $-\infty$ le long de la droite AOB et trois fois de $-\infty$ à $+\infty$ le long du demi-cercle BMA. L'excès est donc nul. Donc l'intégrale (5) est nulle.

Donc l'équation (4) n'a aucune racine à l'intérieur du contour. Donc les trois racines α_1, α_2 et α_3 de l'équation $f(x)=0$ qui sont intérieures au contour sont celles de:

$$\varphi - i\psi = 0.$$

Les trois racines α_4, α_5 et α_6 de $f(x)=0$ qui sont extérieures au contour sont celles de

$$\varphi + i\psi = 0.$$

Soient donc:

$$\frac{A_1}{x-\alpha_1} + \frac{A_2}{x-\alpha_2} + \frac{A_3}{x-\alpha_3} = \frac{V+iW}{\varphi+i\psi}$$

$$\frac{A_4}{x-\alpha_4} + \frac{A_5}{x-\alpha_5} + \frac{A_6}{x-\alpha_6} = \frac{V-iW}{\varphi+i\psi},$$

V et W étant des polynômes entiers réels du second degré en x .

On a alors:

$$\int \frac{dz}{f(z)} = \int \frac{dz(V+iW)}{\varphi-i\psi} + \int \frac{dz(V-iW)}{\varphi+i\psi}$$

La seconde intégrale est nulle puisque le dénominateur $\varphi(z)+i\psi(z)$ ne s'annule pas à l'intérieur du contour. L'intégrale cherchée se réduit donc à

$$\int \frac{dz[V(z)+iW(z)]}{\varphi(z)-i\psi(z)}$$

Évaluons cette dernière intégrale. Pour cela, je remarque qu'il est indifférent de la prendre le long du contour AOBMA, ou le

4.

long d'un cercle de rayon infini. L'un et l'autre contour contient également tous les infinis; l'une et l'autre intégrale est donc égale à la somme des résidus.

Posons:

$$V = Bz^2 + Cz + D$$

$$W = B'z^2 + C'z + D'$$

Si nous posons, $z = Re^{i\omega}$, R étant très-grand, il viendra:

$$dz = Ri d\omega e^{i\omega}$$

$$V + iW = (B + iB')R^2 e^{2i\omega} + \text{des termes du 1}^{\text{er}} \text{ degré au plus en } R.$$

$$\varphi - i\psi = (1 - i)R^3 e^{3i\omega} + \text{des termes du 2}^{\text{e}} \text{ degré au plus en } R.$$

R étant très-grand; il suffit de conserver les termes de degré le plus élevé.

$$\text{d'où: } \int \frac{dz(V + iW)}{\varphi - i\psi} = \int_0^{2\pi} i d\omega \frac{B + iB'}{1 - i} = 2\pi \frac{-B' + iB}{1 - i}$$

L'intégrale du premier membre qui n'est autre que (1) est essentiellement réelle; elle est donc égale à $-2\pi B$.

On doit avoir:

$$-B = B'$$

Il reste à déterminer B .

Pour cela, nous partirons de l'identité:

$$\frac{1}{f(z)} = \frac{V + iW}{\varphi - i\psi} + \frac{V - iW}{\varphi + i\psi}$$

d'où:

$$1 = 2V\varphi + 2W\psi.$$

Si nous faisons successivement $z = 0, 2$ et 4 ; $\psi(z)$ s'annule et $\varphi(z)$ devient nécessairement égal à -15 , à z et à -3 .

On a donc:

$$V(0) = -\frac{1}{30}$$

$$V(2) = \frac{1}{6}$$

$$V(4) = -\frac{1}{6}$$

Décomposons en fractions simples la fraction rationnelle

$$(6) \quad \frac{V(z)}{\varphi(z)} = \frac{H_1}{z} + \frac{H_2}{z-2} + \frac{H_3}{z-4}.$$

Les trois résidus H_1, H_2 et H_3 sont égaux respectivement à:

$$\frac{V(0)}{\psi'(0)}, \quad \frac{V(2)}{\psi'(2)}, \quad \frac{V(4)}{\psi'(4)}$$

On a:
$$\frac{-\left(\frac{1}{30}\right)}{8}, \quad \frac{\frac{1}{6}}{-4}, \quad \frac{-\frac{1}{6}}{8}$$

ou à:
$$-\frac{1}{240}, \quad -\frac{1}{24}, \quad -\frac{1}{48}$$

d'où:
$$H_1 + H_2 + H_3 = -\frac{1}{15}.$$

Or, nous avons:
$$\frac{zV}{\psi(z)} = H_1 + \frac{zH_2}{z-2} + \frac{zH_3}{z-4}$$

Si dans cette égalité on fait $z = \infty$, le premier membre devient B et les trois termes du second membre deviennent respectivement

$$H_1, H_2 \text{ et } H_3$$

On a donc:

$$B = H_1 + H_2 + H_3.$$

Donc l'intégrale cherchée qui est égale à $-2\pi B$ est égale à:

$$\frac{2\pi}{15}.$$

La somme des résidus d'une fonction rationnelle

$$f(z) = \frac{Az^{m-1} + Bz^{m-2} + \dots}{A'z^m + B'z^{m-1} + \dots}$$

est égale à $\frac{A}{A'}$.

En effet, prenons l'intégrale

$$\int dz f(z)$$

le long d'un cercle de rayon infini.

Cette intégrale sera égale à $2i\pi$ multipliée par la somme des

6.

résidus.

Prenons:

$$z = R e^{i\omega}$$

L'intégrale s'écrira:

$$\int \frac{dz}{z} [z f(z)]$$

On a:

$$z f(z) = \frac{Az^m + Bz^{m-1} + \dots}{A'z^m + B'z^{m-1} + \dots}$$

Donc quand R , et par conséquent z , tend vers l'infini, on a:

$$\lim. z f(z) = \frac{A}{A'}$$

L'intégrale cherchée a donc pour limite:

$$\int \frac{A}{A'} \frac{dz}{z} = \int_0^{2\pi} \frac{A}{A'} i d\omega = 2i\pi \frac{A}{A'}$$

Donc la somme des résidus est égale à $\frac{A}{A'}$.

L'intégrale

$$\int \frac{z f'(z) dz}{f(z)}$$

prise le long d'un contour quelconque est égale à $2i\pi$ multipliée par la somme des racines de l'équation $f(z) = 0$.

Si le contour ne contient qu'une racine, cette racine est ainsi exprimée par une intégrale définie.

Supposons que le contour soit un cercle de rayon infini, l'intégrale sera $2i\pi$ multipliée par la somme de toutes les racines.

Sait:

$$f(z) = z^m - Az^{m-1} + \dots$$

$$f'(z) = mz^{m-1} - (m-1)Az^{m-2} + \dots$$

On a:

$$\begin{aligned} \frac{z f'(z)}{f(z)} &= \frac{mz^m - (m-1)Az^{m-1} + \dots}{z^m - Az^{m-1} + \dots} \\ &= m + \frac{Az^{m-1} + \dots}{z^m + \dots} \end{aligned}$$

Donc la somme des racines est égale à A .

Si $f(z)$ est une fonction rationnelle, l'intégrale

$$\int \frac{f'(z) dz}{f(z)}$$

prise le long d'un contour est égale au nombre des zéros moins le nombre des infinis à l'intérieur du contour, le tout multiplié par $2i\pi$.

Application à l'équation transcendante:

$$\operatorname{tg} z = \alpha z \quad \alpha > 1$$

Cette équation a une infinité de racines réelles.

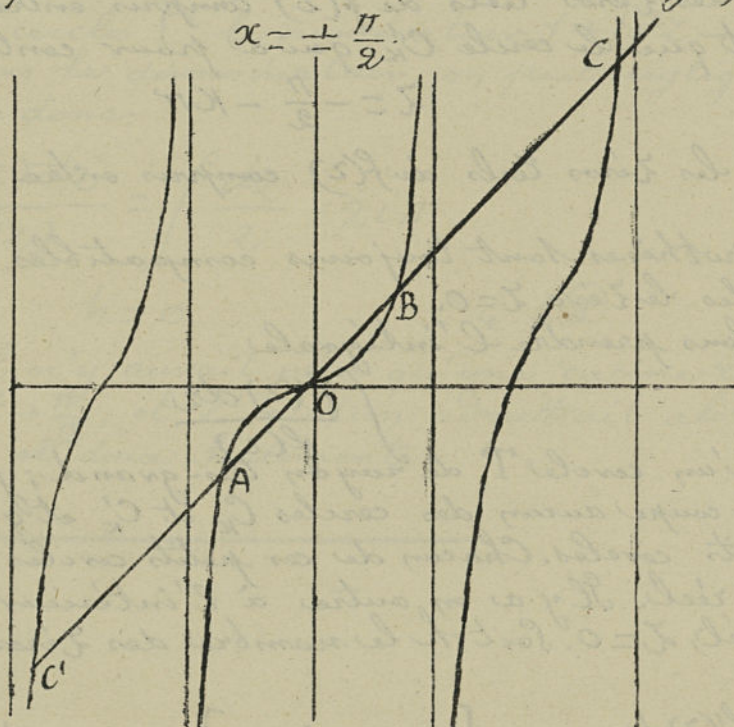
Si nous construisons en effet les courbes:

$$y = \alpha x, \quad y = \operatorname{tg} x,$$

la dernière a une infinité d'asymptotes,

$$x = \frac{\pi}{2}, \quad x = \frac{\pi}{2} + k\pi \quad (k \text{ entier, positif et négatif.})$$

La figure (1) qui représente ces deux courbes montre qu'elles se coupent en trois points A, O et B entre les deux asymptotes



* et au moins en un point (tels que C ou que C') entre deux asymptotes quelconques.

Cela posé, je me propose de démontrer que cette équation n'a pas de racine imaginaire.

Représentons maintenant la quantité imaginaire z par la position d'un point dans un plan et soit:

$$f(z) = \operatorname{tg} z - \alpha z$$

8.

Cette fonction aura une infinité d'infinis:

$$z = \frac{\pi}{2} + k\pi \text{ et } z = -\frac{\pi}{2} - k\pi$$

($k=0, 1, 2, \dots$ à l'infini)

et une infinité de zéros réels.

De chacun des infinis comme centres, je décris des cercles C_k et C'_k de rayon ρ et je suppose:

1° Que le rayon ρ soit le même pour tous ces cercles.

2° Que ce rayon soit assez petit pour que ces cercles ne se coupent pas.

3° Qu'il soit assez grand pour que le cercle C_k qui a pour centre l'infini

$$z = \frac{\pi}{2} + k\pi$$

contienne les zéros réels de $f(z)$ compris entre $\frac{\pi}{2} + (k-1)\pi$ et $\frac{\pi}{2} + k\pi$ et que le cercle C'_k qui a pour centre l'infini:

$$z = -\frac{\pi}{2} - k\pi$$

contienne les zéros réels de $f(z)$ compris entre $-\frac{\pi}{2} - (k-1)\pi$ et $-\frac{\pi}{2} - k\pi$.

2° Ces hypothèses sont toujours compatibles. Il restera en dehors de ces cercles le zéro $z=0$.

Nous allons prendre l'intégrale

$$\int \frac{f'(z) dz}{f(z)}$$

le long d'un cercle Γ de rayon très-grand; je supposerai que ce cercle ne coupe aucun des cercles C_k et C'_k et qu'il contienne n de ces petits cercles. Chacun de ces petits cercles contient un infini et un zéro réel. Il y a en outre à l'intérieur du grand cercle un zéro réel, $z=0$. Soit h le nombre des zéros imaginaires.

On aura:

$$\int \frac{f'(z) dz}{f(z)} = 2i\pi [(n+1+h) - n] = 2i\pi (h+1)$$

Mais on a:

$$\int \frac{f'(z) dz}{f(z)} = \int \frac{1 + \operatorname{tg}^2 z - \alpha}{\operatorname{tg} z - \alpha} dz$$

Dans toute la partie du plan extérieure aux petits cercles C_k et C'_k , $\operatorname{tg} z$ est fini. Pour les valeurs de z dont la partie imaginaire est positive et très-grande, on a:

Car:

$$\begin{aligned} \operatorname{tg} z &= i \\ \operatorname{tg} z &= \frac{e^{iz} - e^{-iz}}{i(e^{iz} + e^{-iz})} \\ e^{iz} &= e^{i(x+iy)} = e^{-y} e^{ix} = 0 \text{ si } y = \infty. \\ e^{-iz} &= \infty. \end{aligned}$$

Par conséquent: $1 + \operatorname{tg}^2 z = 0$

De même si la partie imaginaire de z est négative, et très grande, on a:

$$\operatorname{tg} z = -i$$

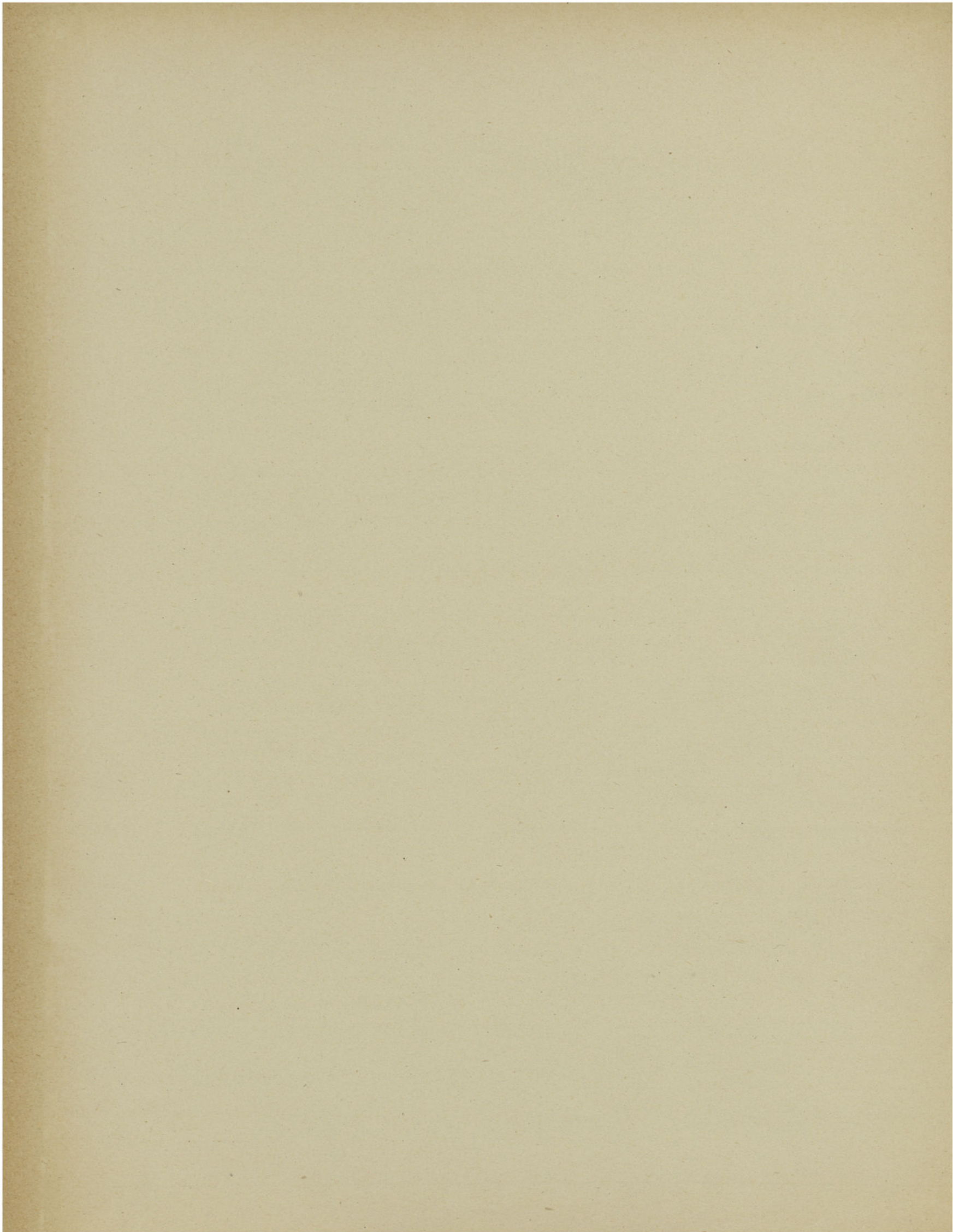
et par conséquent: $1 + \operatorname{tg}^2 z = 0$

Ainsi le long des cercles Γ , le numérateur $1 + \operatorname{tg}^2 z - \alpha$ se réduit à $-\alpha$; et dans le dénominateur, on peut négliger $\operatorname{tg} z$ devant $-\alpha z$. Il reste donc:

$$\int \frac{f'(z) dz}{f(z)} = \int \frac{dz}{z} = 2i\pi.$$

et par conséquent: $h = 0$. C. Q. F. D.

Si on avait $\alpha < 1$, il n'y aurait plus qu'une racine réelle $x \neq 0$ comprise entre $-\frac{\pi}{2}$ et $+\frac{\pi}{2}$, et l'équation admettrait alors deux racines imaginaires et deux seulement.



Ecole
Polytechnique.

1^{ère} Division.

1885-86.

2^e Conférence d'analyse.

M^r. Poincaré.

Dérivées successives de $\sin am u$.

Dérivée de $\sin am u = \cos am u \Delta am u$;

Dérivée de $\cos am u = -\sin am u \Delta am u$;

Dérivée de $\Delta am u = -K^2 \sin am u \cos am u$.

Écrivons maintenant, pour abréger, S , C et Δ au lieu de $\sin am u$, $\cos am u$, $\Delta am u$, et appelons D_n la dérivée n^e de $\sin am u$; il viendra:

$$D_1 = C \Delta$$

$$D_2 = -S \Delta^2 - K^2 S C^2$$

$$D_3 = -C \Delta^3 + K^2 S^2 C \Delta + K^2 S^2 C \Delta \\ - K^2 \Delta C^3 + K^2 S^2 C \Delta + K^2 S^2 C \Delta.$$

Les termes de la dérivée 1^{ère} sont un produit de deux fonctions elliptiques, chacun des termes de la dérivée 2^e est un produit de trois fonctions elliptiques; ceux de la dérivée 3^{ème} de 4 pareilles fonctions, etc. La dérivée $n^{\text{ème}}$ sera une somme de termes et chacun de ces termes contiendra en facteurs $(n+1)$ fonctions elliptiques.

La dérivée 1^{ère} a un seul terme, la 2^e en a deux, la 3^e en a six, etc. — la dérivée $n^{\text{ème}}$ en aurait $1 \times 2 \dots \times n$; en effet, chacun des termes de la dérivée $(n-1)^{\text{ème}}$ est un produit de n facteurs elliptiques. Comme on doit différentier successivement par rapport à chacun de ces facteurs, chaque terme de la dérivée $(n-1)^e$ nous donnera n termes de la dérivée n^e . Outre les $(n+1)$ facteurs elliptiques, chacun des termes de la dérivée n^e contient un coefficient numérique. Ce coefficient est toujours plus petit que 1 en valeur absolue, car chaque différentiation introduit un facteur $+1$, ou -1 , ou $-K^2$ ($K^2 < 1$).

De plus, si u est réel, S , C et Δ sont plus petits que 1, en valeur

2

absolue. Donc la dérivée $n^{\text{ième}}$ est plus petite en valeur absolue, que 1. 2. 3. . . . n.

Si donc on développe $\sin am u$ par la formule de Mac-Laurin, le développement

$$\frac{D_1 u}{1} + \frac{D_2 u^2}{1 \cdot 2} + \dots + \frac{D_n u^n}{1 \cdot 2 \dots n} + \dots$$

est convergent si le module de u est plus petit que 1; Car chacun des termes est plus petit, en valeur absolue, que le terme correspondant de la Série:

$$u + u^2 + \dots + u^n + \dots$$

qui est convergente si $\text{mod. } u < 1$.

Ce développement est donc valable à l'intérieur du cercle qui a l'origine pour centre et l'unité pour rayon.

Donc, à l'intérieur de ce cercle, $\sin am u$ est fini et bien déterminé. Donc $\omega' > 1$ puisque $\sin am \omega' = \infty$.

On trouverait même

$$\omega' > \frac{\pi}{2} \quad \omega > \frac{\pi}{2}.$$

Le $\sin am$ est une fonction bien déterminée.

En effet, nous venons de voir qu'il en est ainsi à l'intérieur du cercle de centre 0 et de rayon 1; et alors, il en est évidemment de même de la dérivée $\cos am u \Delta am u$.

On a alors:

$$\sin am 2u = \frac{2 \sin am u \cos am u \Delta am u}{1 - R^2 \sin^4 am u}$$

C'est le quotient de deux fonctions bien déterminées si $\text{mod. } u < 1$

Donc, $\sin am 2u$ est bien déterminé si $\text{mod. } u < 1$.

Mais si le point u décrit un contour intérieur au cercle de rayon 1, le point $2u$ décrira un contour intérieur au cercle concentrique de rayon 2. Ce contour devra ramener $\sin am 2u$ à sa valeur primitive. Donc $\sin am u$ est bien déterminé si

et il en est de même de sa dérivée. $\text{mod. } u < 2$,

En répétant indéfiniment le même raisonnement, on verrait successivement que $\sin am u$ est bien déterminé quand $\text{mod. } u < 4$, quand $\text{mod. } u < 8$, etc.

Donc cette fonction est bien déterminée dans tout le plan.

Une fonction bien déterminée ne peut avoir plus de deux périodes. (Démonstration de M. Kronecker.)

Soient α, β, γ trois périodes. Il n'y aura pas de relation

à coefficients entiers, sans quoi les périodes ne seraient pas distinctes. Alors $m\alpha + n\beta + p\gamma$ (où m, n et p sont entiers) sera une période. Je vais montrer que je puis choisir m, n, p de telle façon que cette période ait son module aussi petit que je veux, ou ce qui revient au même, que je puis trouver deux points

$$\begin{aligned} m\alpha + n\beta + p\gamma \\ m'\alpha + n'\beta + p'\gamma \end{aligned}$$

dont la distance soit aussi petite que je veux.

En effet, considérons tous les points:

$$(1) \quad m\alpha + n\beta + p\gamma$$

où $0 \leq m < q^2, 0 \leq n < q^2, 0 \leq p < q^2$.

Ces points sont au nombre de q^6 .

De plus, supposons que:

$$\text{mod } \alpha < \rho, \quad \text{mod } \beta < \rho, \quad \text{mod } \gamma < \rho.$$

Il viendra:

$$\text{mod}(m\alpha + n\beta + p\gamma) < (m+n+p)\rho < 3q^2\rho$$

Ce qui prouve que tous les points (1) seront à l'intérieur du cercle de centre O et de rayon $3q^2\rho$, et par conséquent à l'intérieur du carré C de côté $6q^2\rho$ et de diagonale $6q^2\rho\sqrt{2}$.

Divisons chacun des côtés du carré C en $(q-1)^2$ parties égales; puis, menons par les points de division des parallèles aux côtés. Nous avons divisé ainsi le grand carré en $(q-1)^6$ petits carrés.

Le nombre de points (1) qui est q^6 est plus grand que celui des carrés qui est $(q-1)^6$. Il y aura donc au moins un de ces petits carrés qui contiendra deux des points (1), M_1 et M_2 .

La distance des deux points M_1 et M_2 , intérieurs au petit carré, est plus petite que la diagonale de ce carré, c'est à dire que

$$\frac{6q^2\rho\sqrt{2}}{(q-1)^3}$$

4.

Or, je puis prendre q assez grand pour que cette expression soit aussi petite que je voudrai. Je puis donc trouver deux points M_1 et M_2 dont la distance soit aussi petite que je veux.
C. Q. F. D.

Résidus des fonctions elliptiques.

La fonction $\sin am u$ a pour résidu $\frac{1}{K}$; car si je fais
 $u = v + \omega'i,$

il vient:

$$\lim_{v \rightarrow \infty} \sin am u \times (v - \omega'i) = \lim_{v \rightarrow \infty} v \sin am (v + \omega'i) = \lim_{v \rightarrow \infty} \frac{v}{K \sin am v} = \frac{1}{K}$$

Pour l'infini $3\omega'i$; le résidu est encore $\frac{1}{K}$, car

$$\sin am(u + 2\omega'i) = \sin am u$$

Pour l'infini $\omega'i + 2\omega$, le résidu est $-\frac{1}{K}$; car

$$\sin am(u + 2\omega) = -\sin am u.$$

Passons au $\cos am u$.

Pour l'infini $\omega'i$; on a: pour $u = \omega'i$:

$$\frac{\cos am u}{\sin am u} = \frac{\sqrt{1-z^2}}{z} = -i \quad (\text{pour } z = \infty).$$

Le résidu est donc $\frac{-i}{K}$.

Pour l'infini $3\omega'i$, le résidu sera $\frac{+i}{K}$; car

$$\cos am(u + 2\omega'i) = -\cos am u.$$

Raisonnons de même pour le $\Delta am u$; nous trouverons pour $u = \omega'i$:

$$\frac{\Delta am u}{\sin am u} = \frac{\sqrt{1-K^2 z^2}}{z} = -iK \quad (\text{pour } z = \infty)$$

Le résidu est donc $-i$; et pour l'infini $3\omega'i$, il est égal à $+i$.

Considérons maintenant les trois fonctions:

$$\cos am(u+d), \quad \cos am u \quad \text{et} \quad \sin am u \quad \Delta am(u+d).$$

Elles ont mêmes périodes $2\omega + 2\omega'i$ et $2\omega - 2\omega'i$. Le parallélogramme des périodes est donc un losange ayant pour sommets

5.

les points $0, 2\omega + 2\omega'i, -2\omega + 2\omega'i$ et $4\omega'i$.

À l'intérieur de ce parallélogramme, la première fonction a deux infinis :

$$\begin{aligned} \omega'i - \alpha, & \text{ avec le résidu } \frac{-i}{K}, \\ 3\omega'i - \alpha, & \text{ avec le résidu } \frac{+i}{K}. \end{aligned}$$

La seconde fonction a deux infinis :

$$\begin{aligned} \omega'i, & \text{ avec le résidu } \frac{-i}{K}, \\ 3\omega'i & \text{ avec le résidu } \frac{+i}{K}. \end{aligned}$$

La troisième fonction admet les quatre infinis :

$$\begin{aligned} \omega'i, & \text{ avec le résidu } \frac{\Delta \operatorname{am}(\alpha + \omega'i)}{K} \\ 3\omega'i, & \text{ avec le résidu } \frac{\Delta \operatorname{am}(\alpha + 3\omega'i)}{K} = -\frac{\Delta \operatorname{am}(\alpha + \omega'i)}{K} \end{aligned}$$

$$\omega'i - \alpha, \text{ avec le résidu } -i \operatorname{Sin} \operatorname{am}(\omega'i - \alpha)$$

$$3\omega'i - \alpha, \text{ avec le résidu } +i \operatorname{Sin} \operatorname{am}(\omega'i - \alpha)$$

La fonction :

$$F = B \operatorname{Cos} \operatorname{am}(u + \alpha) + A \operatorname{Cos} \operatorname{am} u + C \operatorname{Sin} \operatorname{am} u \Delta \operatorname{am}(u + \alpha)$$

admettra donc les deux infinis $\omega'i$ et $3\omega'i$ avec les résidus :

$$\pm \left(\frac{-Ai}{K} + C \frac{\Delta \operatorname{am}(\alpha + \omega'i)}{K} \right)$$

et les deux infinis $\omega'i - \alpha$ et $3\omega'i - \alpha$ avec les résidus :

$$\pm \left(\frac{-Bi}{K} - Ci \operatorname{Sin} \operatorname{am}(\omega'i - \alpha) \right)$$

Si donc on prend :

$$B = iK \operatorname{Sin} \operatorname{am}(\omega'i - \alpha)$$

$$C = i$$

$$A = \Delta \operatorname{am}(\alpha + \omega'i) = \frac{i}{\operatorname{Sin} \operatorname{am} \alpha'}$$

les quatre résidus sont nuls. La fonction F ne devenant pas infinie, doit donc se réduire à une constante. Il est aisé de voir en faisant $u=0$, que cette constante doit être nulle ;

En effet, on a :

$$\Delta \operatorname{am}(u + \omega'i) = \sqrt{1 - \frac{K^2}{K^2 \operatorname{Sin}^2 \operatorname{am} u}} = \frac{\pm i \operatorname{Cos} \operatorname{am} u}{\operatorname{Sin} \operatorname{am} u}$$

1^{ère} Division. 1885-86

2^e conférence d'analyse - 2^e feuille
(M. Poincaré).

6.

Pour voir quel signe il faut prendre, faisons $u = -\frac{1}{2}\omega'i$;
 $\Delta \operatorname{am} \frac{\omega'i}{2}$ et $\operatorname{cosam}(-\frac{\omega'i}{2})$ sont réels positifs, et $\operatorname{sinam}(\frac{-\omega'i}{2})$ est
 imaginaire négatif.

Il faut donc prendre le signe - de sorte que :

$$\Delta \operatorname{am}(u + \omega'i) = \frac{-i \operatorname{cosam} u}{\operatorname{sinam} u}$$

Il résulte de là que

$$P = \frac{-i \operatorname{cosam} \alpha \operatorname{cosam} u}{\operatorname{sinam} \alpha} + \frac{i \operatorname{cosam}(u + \alpha)}{\operatorname{sinam} \alpha} + i \operatorname{sinam} u \Delta \operatorname{am}(u + \alpha)$$

D'où l'égalité :

$$C = \operatorname{cosam} \alpha \operatorname{cosam} u - \operatorname{cosam}(u + \alpha) - \operatorname{sinam} u \operatorname{sinam} \alpha \Delta \operatorname{am}(u + \alpha)$$

En faisant $u = 0$; on voit que la constante est nulle, et il reste :

$$\operatorname{cosam}(u + \alpha) = \operatorname{cosam} u \operatorname{cosam} \alpha - \operatorname{sinam} u \operatorname{sinam} \alpha \Delta \operatorname{am}(u + \alpha).$$

Scoti
Analyse
P. Bureau
1885-86

Conférence d'analyse
de Bourcier

Solutions singulières

Une équation différentielle admet un intégral de la forme

$$(1) \quad P(x, y, z) + Q(x, y, z) \frac{dz}{dx} = 0$$

une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

$$\frac{dz}{dx} = 0$$

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

$$\frac{dz}{dx} + \frac{dz}{dy} + \frac{dz}{dz} = 0$$

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

$$\frac{dz}{dx} + \frac{dz}{dy} = 0$$

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

$$P(x, y, z) + \frac{dz}{dx} + \frac{dz}{dy} = 0$$

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

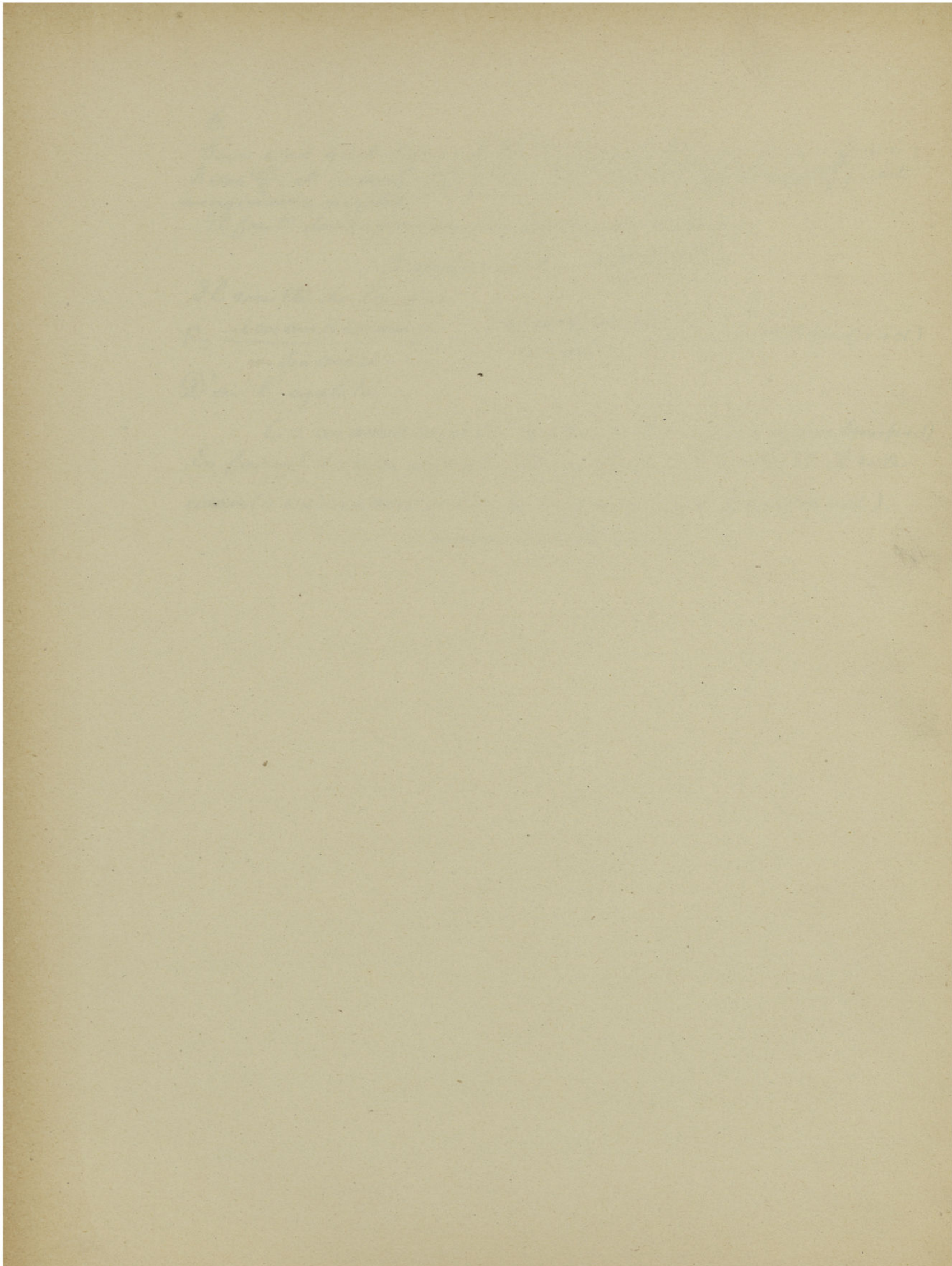
est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme

est une équation différentielle de la forme admet un intégral de la forme



Ecole
Polytechnique
1^{ère} Division.

3^e Conférence d'analyse.
M^r Poincaré.

1885-86.

Solutions singulières.

Une équation différentielle n'a pas en général de solution singulière. Soit en effet:

$$(1) \quad F(x, y, z) = 0, \quad z = \frac{dy}{dx}$$

une équation différentielle. Si elle admet une solution singulière, cette solution nous sera donnée par l'équation:

$$\frac{dF}{dz} = 0.$$

Obtient-on ainsi une intégrale de l'équation proposée? Pour le savoir, différencions l'équation (1), il viendra:

$$\frac{dF}{dx} + \frac{dF}{dy} \frac{dy}{dx} + \frac{dF}{dz} \frac{dz}{dx} = 0,$$

ou puisque $\frac{dF}{dz}$ est nul:

$$\frac{dF}{dx} + \frac{dF}{dy} z = 0.$$

Donc pour qu'il y ait une solution singulière, il faut et il suffit que les trois équations:

$$F = 0, \quad \frac{dF}{dz} = 0, \quad \frac{dF}{dx} + \frac{dF}{dy} z = 0$$

soient satisfaites en tous les points d'une courbe. Or, cela n'arrivera pas en général, et elles ne pourront être satisfaites à la fois qu'en des points isolés. Donc en général, il n'y a pas de solution singulière.

Comment cela se fait-il puisque un système de courbes a toujours une enveloppe? Pour le voir, prenons un exemple:

$$F = 4 - 9yz^2 = 0$$

dont l'intégrale générale est

$$(2) \quad (x - C)^2 - y^3 = 0.$$

Pour obtenir l'enveloppe, différencions par rapport à C, il vient:

$$x - C = 0 \quad \text{d'où} \quad y = 0.$$

L'enveloppe est l'axe des x; et en effet, on a:

$$\frac{dF}{dz} = -18yz \quad \text{d'où} \quad y = 0.$$

2.

Mais si $y=0$, l'équation $P=0$ donne $z=\infty$; la tangente est donc parallèle à l'axe des xy . En d'autres termes, la tangente à l'enveloppe n'est pas la même que la tangente à l'enveloppée.

Voici pourquoi, les courbes (2) sont des paraboles semi-cubiques ayant pour points de rebroussement $x=c, y=0$. Ce qu'on trouve comme enveloppe, c'est le lieu des points de rebroussement.

Quand l'enveloppe est le lieu des points de rebroussement, le raisonnement par lequel on montre que la tangente à l'enveloppe est la même que la tangente à l'enveloppée se trouve en défaut. En effet, soit:

$$q(x, y, c) = 0$$

l'équation de l'enveloppée. Appelant m et m_1 les coefficients angulaires des deux tangentes, on démontre les deux égalités

$$\frac{dq}{dx} + m \frac{dq}{dy} = 0, \quad \frac{dq}{dx} + m_1 \frac{dq}{dy} = 0.$$

Mais, si on a un point de rebroussement, alors $\frac{dq}{dx} = \frac{dq}{dy} = 0$. Par conséquent cela ne prouve pas que $m = m_1$.

Je dis maintenant que $\frac{dP}{dz} = 0$ nous donne, en général, le lieu des points de rebroussement. En effet, considérons x, y et z comme les coordonnées d'un point dans l'espace. Les courbes définies par l'équation différentielle seront les projections sur le plan des xy de courbes gauches. Pour que la courbe projetée ait un rebroussement, il faut et il suffit que la tangente à la courbe gauche soit parallèle à l'axe des z , ou que:

$$(3) \quad \frac{dx}{dz} = \frac{dy}{dz} = 0$$

Mais on a:

$$P=0, \quad z = \frac{dy}{dx}, \quad \frac{dP}{dx} + z \frac{dP}{dy} + \frac{dP}{dz} \frac{dz}{dx} = 0,$$

d'où:

$$\frac{dx}{dz} = - \frac{\frac{dP}{dz}}{\frac{dP}{dx} + z \frac{dP}{dy}}, \quad \frac{dy}{dz} = - \frac{z \frac{dP}{dz}}{\frac{dP}{dx} + z \frac{dP}{dy}}$$

Ainsi les équations (3) se réduisent à:

$$\frac{dP}{dz} = 0.$$

qui nous donne ainsi le lieu des points de rebroussement. Quel est le lieu des points d'inflexion? Pour un point d'inflexion, il faut que: $\frac{d^2y}{dx^2} = \frac{dz}{dx} = 0$.

Mais:

$$\frac{dP}{dx} + z \frac{dP}{dy} + \frac{dP}{dz} \cdot \frac{dz}{dx} = 0$$

Il reste donc:

$$\frac{dP}{dx} + z \frac{dP}{dy} = 0$$

qui nous donne le lieu cherché.

En conséquence, pour qu'il y ait une solution singulière, il faut et il suffit qu'en cherchant le lieu des points de rebroussement et le lieu des points d'inflexion, on trouve la même courbe.

Equations du 1^{er} ordre. — 1^{er} exemple, soit: $z = \frac{dy}{dx}$.

Différentions, il vient:

$$z = f(z) + \frac{dz}{dx} [x f'(z) + \varphi'(z)]$$

d'où:

$$\frac{dx}{dz} = x \frac{f'(z)}{z - f(z)} + \frac{\varphi'(z)}{z - f(z)}$$

Si l'on regarde x comme la fonction inconnue et z comme la variable, cette équation est linéaire et peut s'intégrer par deux quadratures.

Soit par exemple à trouver les trajectoires orthogonales d'un système de droites. L'équation différentielle sera de la forme:

$$y = -\frac{x}{z} + \varphi(z)$$

On en tire:

$$\frac{dx}{dz} = \frac{x}{z(1+z^2)} + \frac{z \varphi'(z)}{1+z^2}$$

L'équation sans second membre:

$$\frac{dx}{dz} = \frac{x}{z(1+z^2)}$$

s'intègre immédiatement; on trouve:

$$x = \frac{cz}{\sqrt{1+z^2}}$$

d'où, pour l'équation à second membre:

$$x = \frac{cz}{\sqrt{1+z^2}} + \frac{z}{\sqrt{1+z^2}} \int \frac{\varphi'(z) dz}{\sqrt{1+z^2}}$$

On n'a donc qu'une quadrature à effectuer. On ne doit pas s'en étonner, car les trajectoires orthogonales d'un système de droites sont les développantes de l'enveloppe de ce système; on en a les équations quand on connaît l'arc de l'enveloppe qui s'obtient par une seule quadrature.

4.

2^e exemple - Soit:

$$M dx + N dy + R (x dy - y dx) = 0.$$

M et N sont homogènes et de degré m; R est homogène et de degré $p \geq m$.

Intégrons d'abord l'équation:

$$M dx + N dy = 0.$$

Cette équation est homogène et peut s'intégrer; on trouvera:

$$\varphi(x, y) = C$$

$\varphi(x, y)$ étant homogène et de degré q; les facteurs intégrants seront alors de la forme générale:

$$\mu = \frac{\text{fonct. arb. de } \varphi}{Mx + Ny} = \frac{R(\varphi)}{Mx + Ny}.$$

De même, les facteurs intégrants de l'équation:

$$R(x dy - y dx)$$

seront de la forme:

$$\mu_1 = \frac{1}{R} f\left(\frac{y}{x}\right)$$

f étant une fonction arbitraire de $\frac{y}{x}$. Il faut que $\mu = \mu_1$. Or, μ_1 est homogène de degré -p; il doit en être de même de μ , ce qui ne peut avoir lieu que si:

$$R(\varphi) = \varphi^h$$

h étant convenablement choisi. Or μ sera homogène de degré $hq - m - 1$, d'où: $hq = m - 1 + p$ $h = \frac{m + 1 - p}{q}$.

Alors:

$$\varphi^h$$

sera un facteur intégrant pour l'équation:

$$M dx + N dy + R(x dy - y dx) = 0.$$

Exemple: Soit:

$$(x^4 + y^4) dx - xy^3 dy + x(x dy - y dx) = 0.$$

Intégrons d'abord:

$$(x^4 + y^4) dx - xy^3 dy = 0.$$

Pour cela, posons: $y = tx$, d'où:

$$(1 + t^4) dx - t^3 (t dx + x dt) = 0.$$

$$dx = t^3 x dt$$

d'où:

$$x = ce^{\frac{t^4}{4}}.$$

d'où l'intégrale générale:

$$\varphi = xe^{-\frac{y^4}{4x^4}} = C.$$

y est homogène et de degré 1.

Comme on a $m=4$, $p=1$, $q=1$,
on aura:

$$h=4.$$

D'autre part:

$$Mx + Ny = x^5$$

et le facteur intégrant cherché est:

$$\frac{1}{x} e^{-\frac{y^4}{4x}}$$

Equations linéaires.

1^{er} exemple. - Soit:

$$A_m \frac{d^m y}{dx^m} + A_{m-1} \frac{d^{m-1} y}{dx^{m-1}} + \dots + A_1 \frac{dy}{dx} + A_0 y = e^{\lambda x}$$

Nous poserons pour abrégé:

$$A_m \frac{d^m u}{dx^m} + A_{m-1} \frac{d^{m-1} u}{dx^{m-1}} + \dots + A_0 u = \Delta u$$

$$A_m d^m + A_{m-1} d^{m-1} + \dots + A_0 = P(d)$$

L'intégrale générale de l'équation sans second membre est:

$$y = C_1 e^{d_1 x} + C_2 e^{d_2 x} + \dots + C_n e^{d_n x}$$

d_1, d_2, \dots, d_m étant les racines de l'équation $P(d) = 0$.

Il faut chercher une intégrale particulière de l'équation à second membre. Pour cela, substituons $e^{\lambda x}$, nous trouverons:

$$\Delta e^{\lambda x} = e^{\lambda x} P(\lambda)$$

et on différentiant par rapport à λ :

$$\Delta (x e^{\lambda x}) = x e^{\lambda x} P(\lambda) + e^{\lambda x} P'(\lambda)$$

Posons:

$$y = B e^{\lambda x}$$

l'équation devient:

$$B e^{\lambda x} P(\lambda) = e^{\lambda x}$$

d'où:

$$B = \frac{1}{P(\lambda)}$$

ce qui est possible si $P(\lambda)$ n'est pas nul. Si $P(\lambda)$ est nul, nous posons:

$$y = B x e^{\lambda x}$$

l'équation devient:

$$B x e^{\lambda x} P(\lambda) + B e^{\lambda x} P'(\lambda) = e^{\lambda x}$$

Mais $P(\lambda)$ est nul, il reste:

$$B e^{\lambda x} P'(\lambda) = e^{\lambda x}$$

6.

d'où:

$$B = \frac{1}{F'(\lambda)}$$

si $F'(\lambda)$ était encore nul, on poserait:

$$y = Bx^2 e^{\lambda x}$$

et ainsi de suite.

2^e Exemple - soit:

$$\Delta y = x e^{\lambda x}$$

Nous posons:

$$y = Ax^2 e^{\lambda x} + B e^{\lambda x}$$

d'où:

$$Ax^2 F(\lambda) + Ae^{2\lambda x} F'(\lambda) + Be^{\lambda x} F(\lambda) = x e^{\lambda x}$$

d'où:

$$A = \frac{1}{F(\lambda)}, \quad B = -\frac{F'(\lambda)}{F^2(\lambda)}$$

3^e Exemple.

$$\frac{d^3 y}{dx^3} + 3 \frac{d^2 y}{dx^2} + 3 \frac{dy}{dx} + y = x^2 e^{-x}$$

Posons:

$$y = z e^{-x}$$

l'équation devient:

$$e^{-x} \frac{d^3 z}{dx^3} = x^2 e^{-x}$$

d'où:

$$\frac{d^3 z}{dx^3} = x^2$$

$$z = A + Bx + Cx^2 + \frac{x^3}{6}$$

$$y = Ae^{-x} + Bxe^{-x} + Cx^2 e^{-x} + \frac{x^3}{6} e^{-x}$$

A, B, C constantes arbitraires.

